

# Atlas de la population mondiale

## Faut-il craindre la croissance démographique et le vieillissement?

*Gilles Pison*

### Introduction

#### SOMMES-NOUS TROP NOMBREUX ?

L'humanité s'accroît rapidement, suscitant la crainte de la surpopulation. Un autre spectre hante les esprits : son vieillissement. Cet ouvrage ne cherche ni à grossir, ni à minimiser les problèmes démographiques. Il vise à alimenter le débat en fournissant des données aussi objectives que possible sur la situation et les tendances démographiques actuelles, la question en toile de fond étant de savoir combien la Terre comptera-t-elle d'habitants demain et à quoi ressemblera la population mondiale ? Pour y répondre, les démographes disposent d'un outil privilégié que les économistes leur envient : les projections de population, très solides pour les décennies à venir. Elles indiquent que la croissance de la population mondiale, après avoir battu tous les records il y a quarante ans, décélère d'année en année à une vitesse plus rapide qu'on ne l'imaginait il y a encore peu, et que ce mouvement devrait se poursuivre encore pendant plusieurs décennies. Rien de magique dans le pouvoir de prospective de la démographie: il s'explique essentiellement par l'inertie accumulée dans les pyramides des âges. La majorité des hommes qui vivront dans trente ans sont déjà nés, on connaît leur nombre et on peut estimer sans trop d'erreurs la proportion de ceux qui seront encore en vie.

Le nombre d'habitants sur Terre se situe autour de 6,8 milliards en 2009. Le plus étonnant n'est pas le chiffre lui-même, mais le fait qu'on le sache. C'est au recensement qu'on le doit, tous les pays ou territoires dénombrent régulièrement leurs habitants. L'évolution de leur population peut ainsi être retracée sur plusieurs siècles dans les régions ayant une longue tradition statistique, comme l'Europe du Nord, ou au moins sur les quatre ou cinq dernières décennies dans les régions du Sud où les recensements sont récents. Les Nations unies rassemblent les chiffres des différents pays en les corrigeant éventuellement lorsqu'ils sont manifestement entachés de biais, et c'est sur leurs statistiques que nous nous appuyons principalement dans cet ouvrage.

Après avoir présenté la population mondiale, celui-ci décrit les deux moteurs de sa croissance : la natalité et la mortalité, et retrace l'histoire de l'évolution du nombre des hommes. Un changement radical s'est produit il y a deux siècles: la population s'est mise à augmenter rapidement. Les conditions de vie et les comportements se sont modifiés, entraînant un changement de régime démographique. La transition démographique –c'est ainsi que les démographes appellent cette révolution– a conduit à une multiplication de la population mondiale. Elle s'accompagne d'autres changements déjà amorcés pour certains ou ne faisant que commencer pour d'autres : le vieillissement de la population, le poids démographique croissant des continents du Sud, l'urbanisation généralisée de la planète et le développement des migrations internationales. Chacun est décrit dans cet ouvrage en distinguant le certain du possible, les grandes tendances étant déjà pratiquement tracées pour les trente à cinquante prochaines années.

Il est illusoire de penser pouvoir agir sur le nombre des hommes à court terme. S'il augmente, c'est à un rythme décélérant de lui-même, les hommes ayant fait le choix d'avoir peu d'enfants tout en leur assurant une vie longue et de qualité. L'humanité n'échappera cependant pas à un surcroît de 1 à 3 milliards d'habitants d'ici un siècle, en raison de l'inertie démographique que nul ne peut empêcher. Il est possible d'agir en revanche sur les modes de vie, et ceci sans attendre, afin de les rendre plus respectueux de l'environnement et plus économes en ressources. La vraie question, celle dont dépend la survie de l'espèce humaine à terme, est finalement moins celle du nombre des hommes que celle de leur mode de vie.

GILLES PISON